



Monsieur

Vostre riche present, qui vient de m'estre
rendu, m'a ravi. Toutes les expressions, que
je peuix trouver, sont au dessous des pensees
de recognition que j'ay pour vous. Vos exquises
productions publiques suffisoyent à me faire naître
de l'admiration pour vostre excellent esprit. Mais
vous avec vous, que j'enfie une obligation particulièrē
à me reconnoistre vostre redevable, par le premer
tout vostre, dont il vous a plu de bonheur. Je le-
diray parfait, si je n'en estry le sujet. Je voy, que
vous avec voulz montrer, qu'il n'y a point de matiere
si rude, qui ne soit capable de recevoir de la politesse
de vostre main. Je suis tente à valoir quelque chose
pour que vous me fassiez l'honneur d'avoir des pensees
avantageuses pour moy. Que pourra produire vostre
solitude, puis que les tambours & les trompettes n'
peuvent faire asseur le bruit, pour nous empêcher de
vous renouveler en vous mesme! J'on vous renvoie une Legende
pour vostre don. Vous aurez sujet, assurément, de dire
que je vous paye de maniere monoye, & que le commerce
que vous avec voulz commencer, n'est trop deuantageux
pour le continuer. Je l'aurai, en attendant le biston d'y-
suppler d'autreurs. Cependant je vous baise tres humblement
les mains, dans en moy m'entretenir avec vous, & donne des-
seurs à vor agreable Momme, demourant sur me vore
& mes devoirs

Aug. 37

Monsieur
Deleden ce 22me 1644. Vostre tres humble & obligez frere
Spanheim.



A Monsieur

Monsieur Huygens Chanoine Dr de
Zuilen Cons & Secrétaire d'Etat -
de l'A A A Genève.